

**DP** Philippe

**Plongeurs** Nathalie, Stéphane, Emmanuelle, Karine, Véronique

### **Plongée atypique** (terme assez utilisé en ce moment)

La plongée de nuit, c'est tout faire les yeux fermés. Il fait noir, les gestes doivent être réalisés aux « petits oignons ». L'organisation réglée comme du papier à musique. (Pour les plus jeunes, le papier à musique a disparu de votre vocabulaire et c'est normal. Quid des SMS dans 40ans ? Ne riez pas trop vite, il y a des choses plus récentes qui ont-elles aussi été gommées ; tel le minitel, ou la tige de réserve pour faire dans la plongée).

Alors que nous entendions une forte demande pour des plongées de nuit, celle-ci, mise en ligne, n'a pas attiré beaucoup de monde. Est-ce le moment dans la saison ? l'heure ? Le DP ? c'est toujours compliqué de comprendre la motivation de tous. J'apporte une autre explication qui me paraîtrait plus rassurante, c'est celle prévue le lendemain sur Er Lannic.

Parmi les inscrits, Dominique me fait part qu'il ne pourra venir. Une solide otite l'empêche de descendre. Son médecin lui donnera le feu vert dans 15 jours. Je m'arrête un instant sur la décision du médecin. Si 15 jours peuvent paraître longs. ce n'est pas parce que la douleur est partie au bout de trois jours, que tout va bien. Laissez au temps de réparer les lésions que votre organisme a subit. (otite dans ce cas, sinus, rhumes, fatigue, et j'en oublie. N'oubliez pas, votre corps, vous n'en avez qu'un, il en est de même pour notre Planète.

L'absence de Dominique permet l'inscription au pied levé, matin de la plongée (c'est chaud par internet, merci à Nathalie de m'avoir prévenu) de deux nouvelles personnes. ; Véronique et (non pas Davina) mais Karine. Toutes les deux souhaitent reprendre les plongées en vue du passage de leur N2.

Je vais les accompagner pour cette balade .

L'autre palanquée est constituée de l'experte en orientation je nommerai ici ; Nathalie, d'un autre expert des sites du Golfe, Stéphane, et d'une visiteuse qu'est Emmanuelle. Cette dernière prépare son N3, et plonge régulièrement dans le lac du Bourget ( rien à voir avec l'aérodrome). Nous avons décidé que la palanquée précédente irait voir les araignées en premier et nous en second.

Le soleil se glisse dans le fond, derrière la jetée et finit par laisser dans le ciel un rougeoiement que beaucoup de barbecues lui envie. Ce soir, il règne un calme. Les mouettes ont déjà tiré sur leurs couettes, La Lune souligne les îles en plus foncé. Aucune ride autour de la balise verte, c'est l'étalement. Nous sommes en avance alors que la marée devrait déjà créer le sillage. Emmanuelle en profite pour mémoriser cette ambiance avec son téléphone portable.

Arrivés sur la bouée de la cale, un courant est encore bien présent. Nous filons au Grégan, le constat est le même. Retour à cette bouée de la cale. C'est plus calme. Hop ! voilà nos plongeurs expérimentés s'enfoncer dans le noir du liquide. A mes deux coéquipières je leur rappelle quelques consignes ; on n'éclaire pas les poissons en direct, on éclaire ses signes, on ne dirige pas le faisceau de sa lampe dans le masque de l'autre, même pour rigoler... Au vu de l'intensité de la lampe de Véronique, il y a de quoi perdre la vue, et on n'éteint pas sa lampe de toute la ballade. Ceci dit, il ne nous reste plus qu'à basculer. A la bouée, me voilà accroché avec le bout. Karine me vient en aide. Tout le monde est là, on descend. Je me retourne ça à l'air de suivre. Le courant est bien présent. En continuant la descente, je réfléchis au programme à faire si toutefois celui-ci contrarie notre expo.

Aie ! une lampe est restée en haut, avec sa propriétaire. On remonte. C'est Véronique. Elle nous dit que ses oreilles ont du mal à passer. Nous descendons lentement et finalement, l'équipe est au complet. Pour essayer de retrouver le bout lors du retour, je fais un petit tas de pierres sur le fond. Il ne s'agit pas de se retrouver emportés en pleine

nuit. De petits tacauds nous accompagnent. Une vieille endormie, se laisse caresser et je la laisse continuer son sommeil. Je fais signe de ne pas l'éclairer. Sinon, elle va se croire au Stade de France en nocturne et va enclencher un sprint. Sauf que la roche rencontrée ne fera pas le même effet qu'un franchissement de ligne d'arrivée.

Plus loin, le « museau » d'un petit congre sort de sa cache. Les magnifiques couleurs des éponges mélangées aux ascidies tapissent quelques mètres carrés de roches.

Nous avons palmés 15 minutes dans ce sens, et là sur notre gauche, ce crustacé avance en pleine eau avec ses pinces bien en avant. Au début, faut reconnaître qu'il est un peu stressé, comme nous restons à distance, il se calme un peu et reprend son souffle. (vous avez déjà vu un homard essoufflé vous ?). Nous lui souhaitons bonne nuit. Nous n'irons pas pousser à le border dans son lit.

Nous sommes dans le sens de ce léger courant. Il n'y a plus qu'à gonfler la stab juste un peu et se laisser porter. Mais voilà, ça ne se passe pas comme j'aurai imaginé. Notre Véro, s'élève, s'écarte de nous, et je la vois qui a du mal à redescendre. Je la rejoins pour purger sa stab. Comme elle se débat avec son matériel, je ne peux attraper sa purge rapide et nous voilà arrivés à la surface. Nous n'étions pas profond heureusement. Karine a suivi. La plongée est terminée pour nous. Nous regagnons à la palme, Hippocampe. Un pneumatique s'approche du mouillage. Soit ce sont des plongeurs tardifs, soit c'est un contrôle. Eh bien ce sera la 2<sup>ème</sup> proposition. Je dois dire qu'ils se sont approchés pour savoir si tout allait bien. Je leur ai décliné que nous faisons partis de l'ASR, etc ..

Comme il n'y avait pas de vent, ils m'ont conseillé d'avoir un support pour que le pavillon alpha soit visible.

Nos « experts » refont eux aussi surface. Ils ont un peu souffert aussi avec ce courant. C'est vrai que les bouées placées l'an dernier, sont plus soumises au flot. Eux aussi ils ont vu des congres en pleine eau, de la vie.

Une « orangeade antillaise » ravive les papilles, et dans cette obscurité sereine et chaude comme là-bas, (exceptionnel) Port Navalo nous accueille.

C'est vrai que pour reprise, une plongée de nuit, ce n'est pas l'idéal. Les automatismes ne sont pas au top, mais voilà, les conditions étaient bonnes, le golfe splendide, nos hôtes sous marins bien présents.

#### **Petit constat que, j'ai pu observer sur l'ensemble des plongées**

à l'aller comme au retour, il est souhaitable que tous participent aux transports des affaires du bateau avant les siennes. C'est aussi ça vivre dans le monde associatif.

Philippe <sup>es</sup>